


# KAWAI KC10 SPECTRA

## BON ADDITIF

*Nous avons déjà vu le Spectra aux NAMM de Los Angeles et de Chicago. C'est sa taille qui surprend : cinq centimètres de profondeur après le clavier. Synthé ou jouet ? La lecture du mode d'emploi ne rassure pas vraiment, puisqu'on y apprend qu'outre 128 formes d'ondes, le KC10 n'est pas vraiment un monstre de programmation, et qu'il dispose de fonctions d'auto-accompagnement. Auto-accompagnement sur un synthétiseur ?*  **David Korn**



Polyphonique 10 notes pour la section synthé et 4 pour la section drums, multitimbral 4 voies plus une pour les drums, 96 préséts dont 32 utilisateurs, 36 patterns de batterie, et 16 patches de Combi -pour les splits et autres stacks, ou pour le jeu multitimbral. Clavier dynamique. C'est le Kawai KC10 Spectra résumé en chiffres. Des caractéristiques qui semblent un peu faibles, surtout en ce qui concerne la polyphonie, à côté de boîtes pouvant sortir 32 notes à la fois, et stocker tellement de «programs» qu'il va falloir changer la norme MIDI pour s'y adapter.

### Editing

Les paramètres d'éditions sont peu

nombreux. On dispose notamment du choix d'une onde parmi 128, et de deux enveloppes ADSR, toutes deux rattachées à l'amplitude du son. Il semble curieux d'affecter deux enveloppes au même paramètre, même si le manuel le justifie par la possibilité de créer une enveloppe plus complexe. Kawai propose un paramètre «Keyboard Scaling» séparé pour les deux enveloppes, qui permet d'avoir une influence sur le niveau selon la position de la note sur le clavier différente pour les deux enveloppes.

Le Spectra offre également une option d'autobend, qui permet d'attaquer les notes par en-dessous ou au-dessus. Comme un coup de pitch-bend automatique au début de chaque note, d'où le nom. La profondeur

et la durée sont réglables, mais le paramètre de durée sert également à déterminer le délai précédant l'arrivée du LFO. Ce LFO - quatre formes- est rebaptisé vibrato, ce qui correspond à une modulation de la hauteur du son. Enfin, on trouve un effet chorus assez discret et une option de jeu monophonique.

Comme tout bon synthé multitimbral, le KC10 propose d'assembler quatre sons en un Combi, mélange de split ou d'empilage de ceux-ci, avec programmation de la transposition, de l'affectation clavier, de l'accord, du niveau et du canal MIDI de chacun.

### Drums et auto accompagnement

Aucun rapport avec le taxi qui vous amène au concert. Le Kawai Spectra KC10 contient une trentaine de sons et 36 patterns de batterie, avec Intro, Ending et Fill IN pour chaque. Impossible de stocker des patterns personnelles, mais il est possible d'affecter les sons sur le clavier, et d'accompagner la boîte à rythmes. Les sons sont bons, proches des R50/R100, les boîtes à rythmes maison, qui s'étaient taillées un certain succès lors de leur sortie.

L'auto-accompagnement est en fait un arpégiateur, avec choix de la sonorité, choix du sens de l'arpégiation entre up/down ou les deux... On se prend à regretter l'absence d'arpégiateur sur nos modernes machines, à part sur l'Emax II.

### Mystère

Le Spectra est pourvu de deux attaches pour sangle de guitare -qui ne sont pas des straplocks comme sur le Lync- permettant de le porter en bandoulière. Cependant, il ne fonctionne pas sur pile, et l'alimentation est séparée, ce qui réduit son champ d'action.

Le Spectra est un mystère : ses caractéristiques n'ont vraiment rien d'extraordinaire sur le papier, mais un grain particulier rend sa sonorité très agréable, notamment les divers orgues et sons synthétiques. Ces formes d'ondes, sans doute obtenues par synthèse additive, ce qui semble normal de la part du constructeur du K5, sont les plus réussies. Les ondes «échantillonnées» sont un peu courtes et trop rapidement bouclées pour être réalistes. On trouve également des «loops» amusants, un peu «dirty» sur les bords. Une machine curieuse, plus grand public que home studio.

4980 F TTC (prix public généralement constaté au 1/11/90).

